

p.10 BIENVENUE À LA
MAISON DE L'ANIMAL

p.18 TROIS PARISIENNES
INSPIRANTES

p.24 PARIS VU PAR
AGNES VARDA

À PARIS

Le magazine des Parisiennes et des Parisiens

**VÉGÉTALISATION,
PIÉTONNISATION,**
les Parisiens aux urnes le 23 mars



Clément Dorval/Ville de Paris

À DÉCOUVRIR

En consultation
dans un centre
de santé parisien

8

10

À VIVRE



Clément Dorval/Ville de Paris

Bienvenue
à la Maison de l'animal

18

À L'HONNEUR

Trois
Parisiennes
d'exception

Clément Dorval/Ville de Paris

22

À TRAVERS L'HISTOIRE



Jean-Baptiste Gurlat/Ville de Paris

La Cipale, si mythique

12

À LA UNE

Pour ou
contre une
ville jardin ?

Éloïse Heinzer

QUE
FAIRE
À PARIS

EXPO

Le regard
d'Agnès Varda

24

Agnès Varda, Les Plages d'Agnès, photogramme, 2007
© Ciné-Tamaris

Henri Garat/Ville de Paris

Un printemps parisien entre verdure et engagement citoyen

Avec l'arrivée des beaux jours, Paris se métamorphose en un écrin de verdure, poursuivant sa transformation écologique ! Dès le 23 mars, une nouvelle page de notre démocratie participative s'écrit avec la votation sur la végétalisation et la piétonnisation, ouverte dès 16 ans : une occasion unique pour une nouvelle génération de Parisiens de faire fleurir leurs quartiers. Cette ambition pour Paris s'incarne aussi dans la transformation spectaculaire du parvis de l'Hôtel de Ville. Une véritable forêt urbaine y prendra bientôt racine, rejoignant celle de la place du Colonel-Fabien.

Ensemble, elles incarnent notre engagement pour une capitale plus respirable, où la nature reprend ses droits.

Mais transformer Paris, c'est aussi faire progresser l'égalité. À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars, *À Paris* met à l'honneur des Parisiennes inspirantes dont les parcours témoignent des combats et des réussites qui font progresser l'égalité des genres dans notre ville.

Que le printemps qui s'annonce nourrisse nos aspirations collectives et renforce notre envie d'agir pour une ville plus verte et plus égalitaire !

Je souhaite que le vôtre soit florissant et plein d'espoir.

Anne Hidalgo, maire de Paris

À PARIS

Directeur de la publication Anthony Leroi **Comité éditorial** Issam El Abdouli, Stefania Gherca, Anthony Leroi
Rédaction et iconographie Pôle Information **Direction artistique et maquette** Citizen Press **Impression** Groupe Chaumeil **Couverture** Joséphine Brueder/Ville de Paris. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 800 000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur Paris.fr/aparis
Magazine *À Paris*, 01 42 76 79 82, magazineaparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris



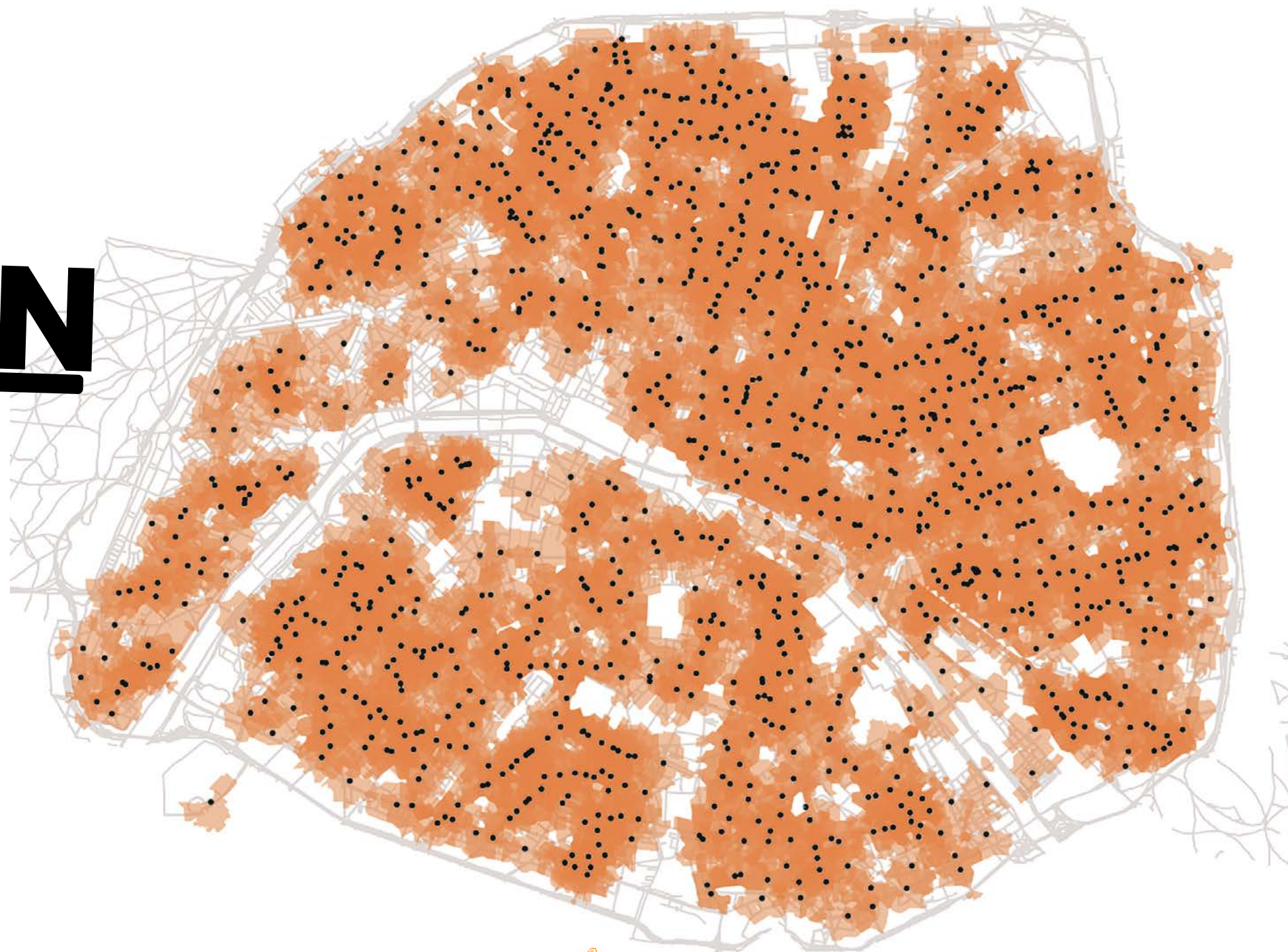
À portée de PAIN

Croûte plus ou moins dorée, baguette tradition ou pain de campagne, croissant ou pain au chocolat : le plus dur, lorsqu'on entre dans une boulangerie, c'est bien souvent de choisir ce que l'on veut. Pas de chance pour les indécis, mais un authentique bonheur pour tous les gourmands : à Paris, 93 % des habitants vivent à moins de cinq minutes de marche d'une boulangerie !

Il faut dire que la capitale, véritable « ville du quart d'heure », est le territoire français le plus dense en commerces, bars, cafés et restaurants, selon l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur). On dénombre ainsi 60 846 commerces et services en rez-de-chaussée de rues, répartis aux quatre coins de Paris.

À l'image de la société et de la ville, ces commerces évoluent pour répondre aux aspirations des habitants : on compte aujourd'hui moins de garages automobiles (-16 % entre 2020 et 2023) et beaucoup plus de magasins de vente, réparation et location de vélos (+39 %).

Découvrez Paris différemment avec les cartes insolites de l'Apur sur [Paris.fr/atlas](https://paris.fr/atlas)



1203
boulangeries
à Paris



173
boulangers



retenus pour le Grand Prix de la
baguette de tradition française
de la Ville de Paris en 2024.

310
nouveaux
commerces



alimentaires ouverts entre 2020 et 2023.

93 % DES PARISIENS HABITENT À 5 MIN À PIED D'UNE BOULANGERIE

• Boulangerie (1 203) ■ Accessibilité piétonne à 5 min d'une boulangerie

Source : Apur, BDCom - 2023 / © Apur

0 2 km

La renaissance de la piscine Château-Landon



Deborah Lesage/Ville de Paris

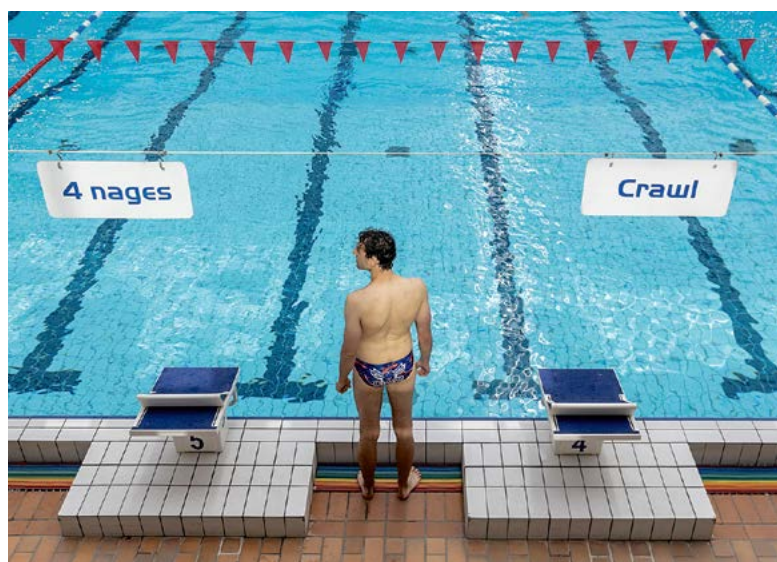
Dans la foulée des Jeux de Paris 2024, la piscine Château-Landon (10^e) fait à son tour peau neuve. Inaugurée en 1884, c'est la première piscine couverte en France. Remaniée dans les années 1920 dans le style « paquebot »,

qui lui donne aujourd'hui son caractère unique, elle dispose de coursives sur deux étages, abritant des cabines privatives et surplombant un bassin de 25 mètres. Au-delà de la préservation de ces aspects patrimoniaux, la rénovation s'accompagne d'objectifs écologiques avec 40 % de consommation énergétique en moins. Rendez-vous début 2026 pour en profiter !

Quand se jeter à l'eau ?

Le matin, à la pause déj, l'après-midi ou bien en soirée... Trouver l'horaire parfait pour nager à la piscine sans croiser trop de monde peut se révéler difficile. À moins d'utiliser l'outil Affluences. Mis en place dans plus d'une vingtaine de bassins parisiens, il permet de mesurer en temps réel la fréquentation des lignes d'eau. Un clic, et hop, enfiler votre maillot de bain !

Tous les horaires sur [Paris.fr/affluencespiscines](https://paris.fr/affluencespiscines)



Jean-Baptiste Gurliat/Ville de Paris

100

Comme le nombre de nouveaux postes qui vont être créés cette année dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de la capitale. Paris compte actuellement 79 structures, dont 15 sont publiques et gérées par la Ville de Paris.



Josephine Bruecker/Ville de Paris

L'Hôtel de Ville vous ouvre ses portes !

Le samedi 22 mars, venez nombreux et en famille à l'Hôtel de Ville (Paris Centre) pour la 4^e édition de ses portes ouvertes. Vous pourrez y rencontrer vos élus ainsi que celles et ceux qui œuvrent pour Paris, à travers différents stands : « Comprendre le fonctionnement de la Ville », « Se cultiver et s'épanouir à Paris », « Adapter la Ville pour le climat », « Consommer local et durable », « Paris solidaire », « La baignade en Seine », etc. C'est aussi l'occasion d'apprendre les gestes qui sauvent, de participer à un atelier de rempotage ou de danser au rythme des groupes musicaux présents !



Guillaume Bontemps/Ville de Paris

« Si je le pouvais, les Spurs joueraient tous les ans à Paris. »

Victor Wembanyama, star française de l'équipe de basketball des San Antonio Spurs, à l'occasion des NBA Paris Games en janvier dernier.

Bye bye X !

Avec 2,2 millions d'abonnés, Paris était la collectivité la plus suivie de France sur X (anciennement Twitter). La Ville de Paris a néanmoins décidé de quitter le réseau social d'Elon Musk fin janvier. En cause, l'évolution de ses pratiques de modération, l'amplification de la désinformation et la banalisation des propos outranciers, voire violents. Alors, si l'actualité parisienne vous intéresse, rejoignez-nous sur nos autres plateformes :

Bluesky : bsky.app/profile/paris.fr
Instagram : [instagram.com/paris_maville/](https://www.instagram.com/paris_maville/)
LinkedIn : [linkedin.com/company/villedeparis/](https://www.linkedin.com/company/villedeparis/)



Clément Dorval/Ville de Paris

LA SANTÉ, ÇA SE PARTAGE

Depuis le début de l'année, les services centraux de la direction de la santé publique (DSP) de la Ville de Paris sont réunis dans l'ancien centre des impôts du 4, rue Boucric (18^e). Entièrement rénové, il offre un environnement de travail qui répond aux standards les plus élevés en matière de santé au travail. Son originalité : une agora qui propose aux Parisiennes et aux Parisiens des ateliers, des expositions et des projections. Des experts de la santé publique au sens large y interviennent aussi pour des tables rondes, des colloques ou des ciné-clubs spécialisés.

À Paris, peu importe vos moyens, la Ville propose une large offre d'établissements pour vous permettre de prendre soin de votre santé. Direction le centre Tisserand dans le 14^e arrondissement pour en savoir plus !

En consultation dans un centre de santé parisien

« C'est par hasard que je suis venue ici. Je n'avais pas de médecin et j'ai trouvé un rendez-vous via une appli. Sur place, je me suis sentie écoutée, la gynécologue m'a conseillé d'aller voir une diététicienne qui travaillait au centre. À chaque fois, je n'ai pas eu besoin de payer, ce qui m'a agréablement surprise », se souvient Marie. Habitante du 14^e arrondissement, cette femme de 33 ans a connu une prise en charge classique au sein du centre de santé Tisserand. Celui-ci fait partie d'une offre de soins municipale qui s'accroît : cette année, trois nouvelles maisons de santé ouvriront leurs portes à Paris pour garantir l'accès à un généraliste de secteur 1, ainsi que trois maisons sport-santé supplémentaires.

Tiers payant intégral

Le centre Tisserand est implanté à deux pas de la rue d'Alésia. C'est Astrid-Élisabeth Gras, médecin généraliste et gynécologue, qui nous accueille. « Il y a une vraie complémentarité de soins qui s'articule entre ce centre et les centres Ridder (14^e) et Tiphaine (15^e), situés à proximité, détaille la responsable de ces trois centres municipaux. On y trouve aussi bien des médecins généralistes que spécialisés, des infirmières, des psychologues, etc.

On peut facilement renvoyer vers un autre professionnel du centre, puis assurer un suivi du patient. » Autre spécificité de ces structures : elles sont conventionnées secteur 1 et pratiquent le tiers payant intégral, ce qui évite d'avancer les frais et empêche tout dépassement d'honoraires. « Le centre médico-social Ridder a la particularité d'accueillir tout le monde, ajoute le Dr Gras. Cela signifie que des patients n'ayant pas de droits ouverts à la Sécurité sociale, comme des personnes migrantes, seront reçus pour une consultation avec un médecin et auront également un rendez-vous avec une assistante sociale. Là-bas, nous assurons aussi des consultations du planning familial et nous intervenons auprès de collégiens. Professionnellement, c'est très enrichissant, car ces centres municipaux permettent de toucher un public très varié : tant dans l'âge qu'au niveau du milieu social. »

Plus de temps avec les patients

Voilà trois mois que Mikhaïl, interne en médecine générale, effectue son stage au côté d'Astrid-Élisabeth Gras. Ici, il a la sensation que les médecins font « moins de paperasse et ont plus de temps avec les patients ». Une impression confirmée par le Dr Gras : « Tout l'aspect administratif

est géré par les équipes du centre, ce qui permet de consacrer entre vingt et trente minutes à chaque consultation. » Outre ces consultations, le centre Tisserand propose également des ateliers d'éducation thérapeutique animés par une infirmière autour de thématiques comme la santé mentale, l'alcool ou les comportements alimentaires. « L'idée est d'accompagner le patient dans l'ensemble de son parcours de soins. Cela passe par lui offrir la possibilité de se prendre en charge et de ne pas être dépendant des autres », conclut le médecin.

« L'idée est d'accompagner le patient dans l'ensemble de son parcours de soins. »

MIKHAÏL, INTERNE EN MÉDECINE GÉNÉRALE AU CENTRE TISSERAND



Clément Dorval/Ville de Paris



Clément Dorval/Ville de Paris

«Avoir tous les soins regroupés à un même endroit est un vrai plus. J'ai découvert le centre Tisserand

il y a plus de dix ans, il y a une très bonne équipe et une super ambiance. J'ai eu envie de m'y investir, c'est pourquoi je fais partie d'un comité d'usagers, lancé cette année, qui veut développer des projets au sein du centre.»



Clément Dorval/Ville de Paris

«Nous sommes arrivés à Paris il y a un an avec mon mari et nos deux jeunes enfants. On nous avait dit que ce serait dur de trouver un médecin,

mais nous sommes très bien tombés avec le centre Tisserand. C'est un service public de proximité et on a tout de suite eu un très bon contact avec le docteur qui suit nos enfants!»



Clément Dorval/Ville de Paris

Bienvenue à la Maison de l'animal

Vous avez un chien, un chat ou encore un lapin ? Vous en voulez un, mais vous avez besoin de conseils ? La Maison de l'animal est là pour vous accueillir, vous renseigner et... vous amuser ! Avec votre petit compagnon, cela va de soi.



Clément Dorval/Ville de Paris

Y a-t-il des animaux dans la Maison de l'animal (12^e) ?

Oui et non. Ce n'est pas un refuge, encore moins un zoo. C'est un lieu pour rencontrer des propriétaires d'animaux... et tous les animaux domestiques sont les bienvenus ! La structure, qui offre informations et activités, est aussi dédiée aux associations vouées à la cause animale. On y parle de bien-être animal, de soins, d'adoption, grâce à des conférences, des débats, des animations et même des jeux.

Est-il possible d'y aller si je ne possède pas d'animal ?

Bien sûr ! Il y a des activités pour les enfants des écoles et des centres de loisirs, les clubs seniors, les familles, les adultes actifs, les retraités et les personnes précaires. On peut aussi bien y fabriquer des hérissons avec des matières recyclées, y créer une fresque de la biodiversité qu'y suivre des cours de yoga ou y participer à des apéros... avec son chien. Certains ateliers sont récurrents, comme ceux d'éducation canine, mais la programmation change selon la semaine et son thème (faune sauvage, biodiversité, chat, animaux mal aimés des villes, etc.).

Que faire pour obtenir des conseils ou des soins pour mon animal ?

La Maison de l'animal tient une permanence tous les jours et accueille les associations de protection animale. Elles vous prodigueront de bons conseils pour bien vivre avec votre animal en ville, prévenir les abandons et la maltraitance. Et parce que tout animal doit pouvoir être soigné, une permanence vétérinaire, conduite par l'association Vétérinaires Pour Tous, offre des consultations et des actes de prévention pour les chiens et les chats de personnes à faibles ressources ou sans domicile fixe, orientées par les centres sociaux.



Maison de l'animal

- Chai de Bercy, 41, rue Paul-Belmondo (12^e);
- Ouverte la première semaine de chaque mois (en mai, semaine décalée du 12 au 17 mai);
- L'interdiction des chiens dans le jardin Yitzhak-Rabin est levée les jours d'ouverture, sur l'allée parallèle à la rue Paul-Belmondo menant au Chai de Bercy.



Clément Dorval/Ville de Paris

L'aide aux familles en 6 chiffres clés

La Ville de Paris est en première ligne pour soutenir les familles.

0,13

Soit, en centimes d'euro, le coût du repas à la cantine pour les foyers modestes, et jusqu'à 7 euros pour les familles les plus aisées. Des tarifs inchangés depuis onze ans !



600 000 000

Il s'agit du montant en euros des investissements de la Ville de Paris dédiés au logement social et abordable pour les familles en 2025.



20 %

C'est le pourcentage de la population parisienne vivant dans des quartiers populaires, où des fragilités économiques et sociales sont présentes. La Ville de Paris y intervient de manière renforcée.



Comme le nombre de billets gratuits qui seront distribués pour organiser des visites de la tour Eiffel (7^e) à des classes et des centres de loisirs.

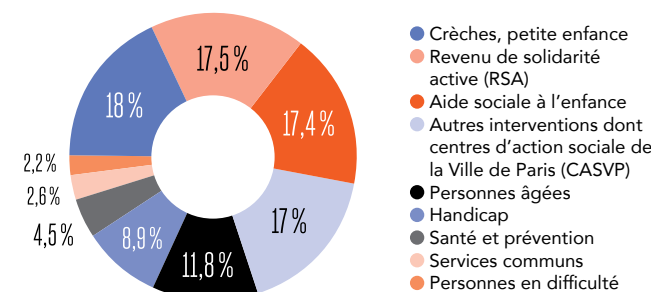
13 000

élèves de CP ont reçu un kit de fournitures scolaires gratuit d'une valeur de 20 euros pour les aider dans leur réussite et soutenir leurs familles.



2,7 milliards

tel est le budget 2025, en euros, dédié à la santé et à l'action sociale. Destiné à soutenir les Parisiens les plus modestes comme les familles de la classe moyenne, il se décompose ainsi :



Pour ou contre

Après l'avenir des trottinettes en libre-service et la nouvelle tarification du stationnement des SUV, donnez de nouveau votre avis !
Au programme ce dimanche 23 mars : « Pour ou contre végétaliser et rendre piétonnes 500 nouvelles rues dans Paris, réparties dans tous les quartiers ? ».
Pour la première fois, les jeunes Parisiens peuvent voter dès l'âge de 16 ans.



Quel est le sujet de la votation ?

Concrètement, les Parisiennes et les Parisiens se prononceront au sujet de l'accélération de la végétalisation et de la piétonnisation à moins de 300 mètres de chez eux. Cinq cents nouvelles rues, cela correspond à 5 à 8 rues végétalisées et piétonnisées nouvelles par quartier.

Quel est le choix proposé aux Parisiennes et aux Parisiens ?

C'est celui de définir l'équilibre entre la place accordée aux véhicules motorisés et celle consacrée à la nature et aux piétons dans l'espace public. Cette votation offre la possibilité de donner un coup d'accélérateur à la transformation de la ville, à son adaptation face au dérèglement climatique, à la lutte contre la pollution et à l'amélioration du cadre de vie pour les piétons. Avec 500 nouvelles rues piétonnisées et végétalisées, l'objectif est de passer d'une ville avec des jardins à une véritable ville jardin, et de créer de nouvelles continuités piétonnes au cœur de la capitale.

Quelle sera la méthode pour choisir les 500 rues ?

Si le « pour » l'emporte, un travail d'identification des rues associant les Parisiennes et les Parisiens sera lancé à l'échelle des arrondissements à partir du mois d'avril, avant de réaliser les études de faisabilité, dont on estime à trois ans la mise en œuvre complète. Cette participation citoyenne est au cœur de la politique de piétonnisation et de végétalisation de la ville. Depuis 2020, 197 rues ont déjà été transformées et plus de 10000 places de stationnement en plein air supprimées.

Qui peut voter ?

Tous les habitants de la capitale inscrits sur les listes électorales à la date du 26 février 2025 peuvent prendre part à ce scrutin. Pour la première fois, de jeunes Parisiennes et Parisiens, âgés de 16 à 18 ans, vont pouvoir donner leur avis dans cette troisième votation (après une inscription sur formulaire, clos le 26 février dernier).

une ville jardin ?

Où voter ?

Pas moins de 34 lieux de vote sont disséminés aux quatre coins de la capitale. Retrouvez votre bureau de vote sur [Paris.fr/votation](https://paris.fr/votation).

Paris Centre

- 1 QJ - Quartier Jeunes
4, place du Louvre
- 2 Espace parisien des solidarités
8, rue de la Banque
- 3 Mairie de Paris Centre
2, rue Eugène-Spüller
- 4 Académie du Climat
2, place Baudoyer

5^e

- 5 Mairie du 5^e
21, place du Panthéon

6^e

- 6 Mairie du 6^e
78, rue Bonaparte

7^e

- 7 Mairie du 7^e
116, rue de Grenelle

8^e

- 8 Mairie du 8^e
3, rue de Lisbonne

9^e

- 9 Mairie du 9^e
6, rue Drouot

10^e

- 10 Mairie du 10^e
72, rue du Faubourg-Saint-Martin

- 11 Collège Valmy
199, quai de Valmy

11^e

- 12 Mairie du 11^e
12, place Léon-Blum

12^e

- 13 École élémentaire Bignon
4, rue Bignon

- 14 Groupe scolaire Daumesnil
253 bis et ter, avenue Daumesnil

- 15 Groupe scolaire Jean-Bouton
5, rue Jean-Bouton

13^e

- 16 Mairie du 13^e
1, place d'Italie

14^e

- 17 Mairie du 14^e
2, place Ferdinand-Brunot

- 18 Annexe de la mairie
12, rue Pierre-Castagnou

15^e

- 19 Mairie du 15^e
31, rue Péclet

- 20 21 École élémentaire Vigée-Lebrun
11, rue Vigée-Lebrun
17, rue Vigée-Lebrun

- 22 École maternelle Cardinal-Amette
3, place du Cardinal-Amette

- 23 24 École élémentaire Saint-Lambert
10, rue Saint-Lambert
12, rue Saint-Lambert

16^e

- 25 Mairie du 16^e
71, avenue Henri-Martin

- 26 École du Parc des Princes
1, rue du Sergent-Magnot

- 27 Gymnase Henry-de-Montherlant
32, boulevard Lannes

17^e

- 28 Mairie du 17^e
18, rue des Batignolles

- 29 Groupe scolaire Ampère
18, rue Ampère

- 30 Groupe scolaire Épinettes-Kellner
1, rue Jacques-Kellner

- 31 Groupe scolaire Pereire
221, boulevard Pereire

18^e

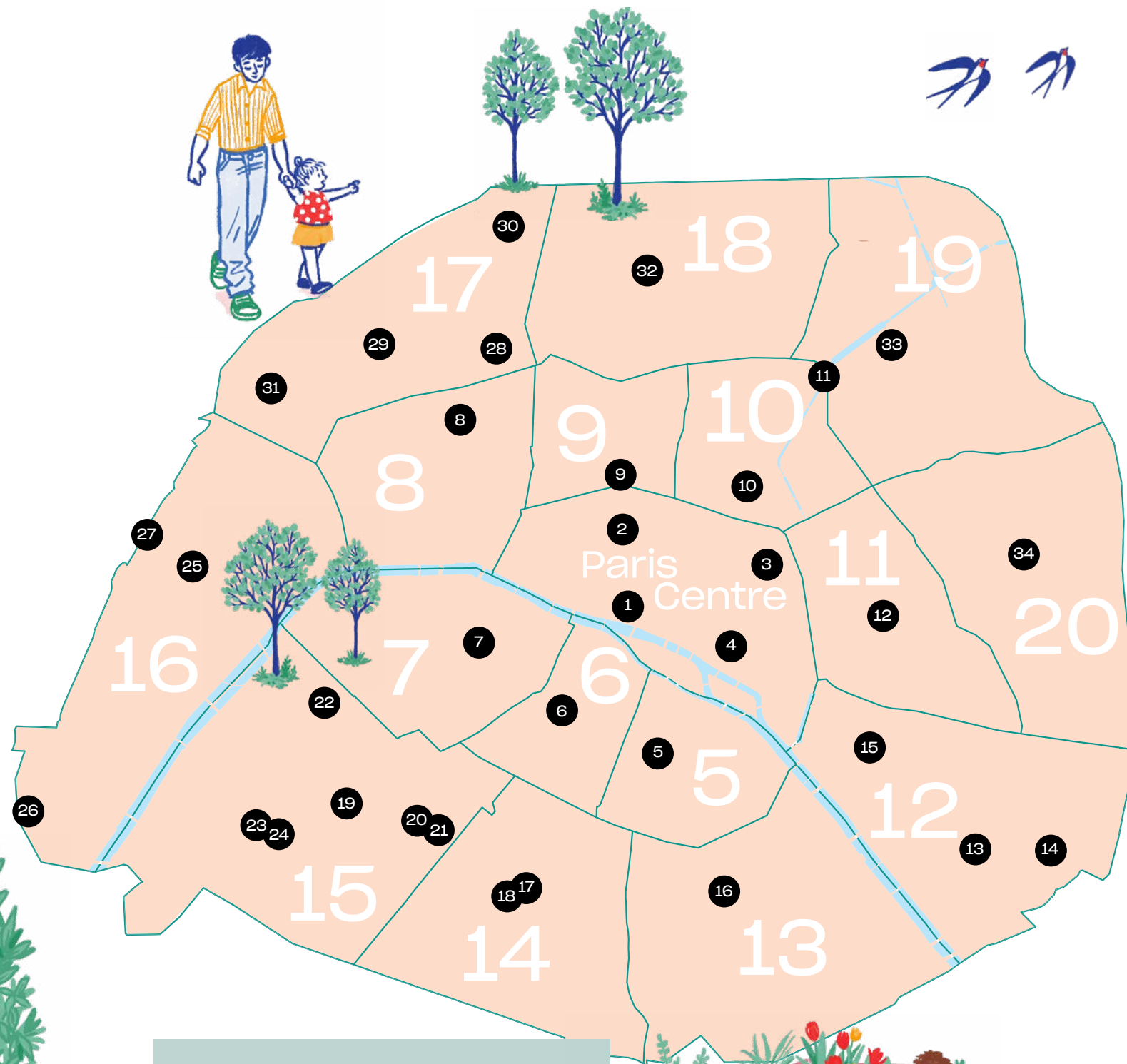
- 32 Mairie du 18^e
1, place Jules-Joffrin

19^e

- 33 Gymnase Jean-Jaurès
87, avenue Jean-Jaurès

20^e

- 34 Mairie du 20^e
6, place Gambetta



Comment est organisée la votation ?

La votation a lieu le dimanche 23 mars dans 218 bureaux de vote, répartis dans tous les arrondissements de la capitale. Les Parisiennes et les Parisiens peuvent s'y rendre entre 9 heures et 19 heures. Le vote s'effectue dans l'arrondissement correspondant à l'adresse d'inscription sur les listes électorales. Attention, il ne sera pas possible de recourir à des procurations en raison du statut municipal de la votation.



Plus de précisions sur les lieux de vote ici



Deux fois plus de raisons de voter !

Plusieurs maires d'arrondissement ont souhaité ajouter une question dans le cadre de la votation. Découvrez celle qui vous concerne ci-dessous !



PARIS CENTRE
Pour ou contre introduire davantage de commerces de proximité, de logements et de végétalisation sur l'île de la Cité ?

PARIS 10^e
Pour ou contre la transformation des portes Saint-Martin et Saint-Denis en places végétalisées et piétonnisées ?

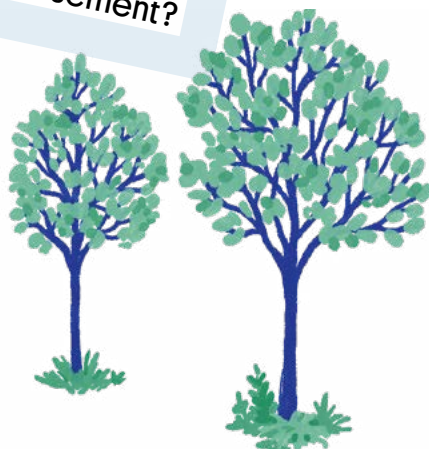
PARIS 11^e
Pour ou contre la réalisation d'au moins un cœur piéton dans chaque quartier du 11^e arrondissement ?

PARIS 14^e
Pour ou contre l'expérimentation d'une caisse alimentaire solidaire dans le 14^e arrondissement ?

PARIS 17^e
Pour ou contre l'expérimentation de technologies numériques afin d'optimiser les consommations énergétiques de l'éclairage public et faciliter l'entretien de l'espace public ?

PARIS 19^e
Pour ou contre la création d'un jardin du souvenir pour les animaux de compagnie dans le 19^e arrondissement ?

PARIS 20^e
Pour ou contre la création d'un conseil des enfants du 20^e arrondissement doté de prérogatives dans le champ de l'enfance et des familles ?



PARTICIPATION CITOYENNE Jamais sans vous

Chaque Parisienne et chaque Parisien peut participer à la vie de la capitale de demain grâce à de nombreux outils de démocratie participative. Donner son avis, proposer des idées, réagir : c'est ça, l'esprit parisien !



Les votations

En avril 2023, 103 084 Parisiennes et Parisiens se sont mobilisés lors de la première consultation citoyenne, portant sur les trottinettes en libre-service. En février 2024, ils étaient 78 121 à s'exprimer sur la création d'un nouveau tarif de stationnement pour les SUV.

Les Dialogues parisiens

Ils permettent une concertation au long cours sur une plateforme dédiée. En 2023, 61 000 participants ont partagé 8 471 idées sur la place des enfants dans la ville. Un an plus tôt, on recueillait vos bonnes idées sur le thème « Comment bien vivre à Paris ? ». Résultat : plus de 10 000 propositions déposées sur des sujets comme la végétalisation, la sécurisation ou l'économie circulaire.

Le Budget Participatif

Incontournable, celui qui a fêté ses 10 ans est l'outil phare de la démocratie locale parisienne. Chaque année, après une phase de dépôt de projets, c'est l'heure

de voter – dès 7 ans ! – dans les urnes déposées dans toute la ville ou en ligne. Depuis 2014, 23 000 idées ont été soumises, avec 1 345 projets lauréats, dont 300 dans les quartiers populaires. Préparez-vous à voter dès le mois de septembre prochain !

L'Assemblée citoyenne

Fondée en 2021, elle réunit 100 Parisiennes et Parisiens – sélectionnés aléatoirement sur les listes électorales – pour cogiter sur les politiques municipales. Alors que la troisième promo est en plein travail, Paris se mobilise pour mettre en œuvre la délibération adoptée par la promo 2023-2024, visant un meilleur accompagnement des personnes sans abri.

Le Conseil Parisien de la Jeunesse

Prendre en compte les besoins des 15-30 ans, innover et imaginer des solutions pour mieux les accompagner vers l'autonomie. C'est la mission

des 100 jeunes réunis au sein de cette instance. Durant leurs deux années de mandat, ces derniers se retrouvent lors de soirées organisées à l'Hôtel de Ville (Paris Centre) ou à QJ (Paris Centre), et émettent des vœux.

Le Conseil parisien des Européen.ne.s

Avec 61 membres, il explore et rend des avis sur des thèmes variés comme l'enseignement des langues, l'intelligence artificielle (IA) ou l'égalité femmes-hommes.

Décider pour Paris

La voix des Parisiennes et des Parisiens guide l'action municipale toute l'année via les consultations recensées sur la plateforme Décider pour Paris, des conseils de quartier, des conseils citoyens dans les quartiers populaires ou encore le Conseil de la nuit. À votre tour de passer à l'action sur decider.paris.fr

Trois Parisiennes d'exception

À Paris, la Journée internationale des droits des femmes, c'est le 8 mars et tous les autres jours de l'année ! Découvrez les parcours, les luttes et les convictions de trois personnalités refusant le *statu quo* et ouvrant de nouvelles voies pour les générations futures.



Clément Dorval/Ville de Paris

ANNE-CÉCILE MAILFERT

Présidente et
cofondatrice de la
Fondation des femmes

« Très tôt, j'ai compris qu'en tant que femme, je n'aurais pas les mêmes opportunités et je ne serais pas confrontée aux mêmes risques que mes frères. Mon engagement a débuté dans une association d'aide aux personnes prostituées, un premier choc. Puis j'ai élargi mon combat à l'égalité au travail, avec la volonté de changer les choses en profondeur. En 2016, j'ai cofondé la Fondation des femmes, qui collecte des fonds pour les associations engagées dans les droits des femmes. En 2024, 3,8 millions d'euros ont été reversés ! Depuis 2020, la Ville de Paris met à disposition un lieu unique qui regroupe toutes ces associations, afin qu'elles œuvrent ensemble et se soutiennent : la Cité Audacieuse (6^e). C'est aujourd'hui un lieu-ressource pour les Parisiennes. Quelle chance d'être militante à notre époque, car nous vivons une accélération de la prise de conscience, notamment depuis #MeToo, mais des résistances subsistent. Il faut continuer à investir dans l'égalité pour construire une société plus juste. Ce qui me motive chaque jour ? Toutes les femmes qui, malgré les violences qu'elles ont subies, trouvent la force d'agir. »

Rendez-vous à la Cité Audacieuse (6^e) pour découvrir **la Fondation des femmes**

SONIA PINO

Psychologue clinicienne,
cofondatrice de l'association
Elle's Imagine'nt

« Depuis 2009, avec Elle's Imagine'nt, nous accompagnons les victimes de violences conjugales qui vivent et travaillent à Paris en proposant écoute, soutien psychologique, accompagnement juridique ainsi que des ateliers autour de l'art-thérapie, de l'estime de soi, etc. L'association mène aussi des actions de prévention dans les milieux scolaire et festif, telles les *safe places* installées pendant les Jeux de Paris 2024. Développer Elle's Imagine'nt m'a épanoui en tant que professionnelle et psychologue, mais surtout en tant que femme. C'est ce que j'aspire à apporter à chaque Parisienne qui passe la porte de l'association, chaque bénévole, chaque professionnelle. Lutter contre les violences faites aux femmes, c'est aussi apprendre à poser ses propres limites et déconstruire les schémas oppressifs. »

Vous souhaitez prendre contact avec **Elle's Imagine'nt** ?
accueil@ellesimagine.fr ou 06 61 89 47 90



Clément Dorval/Ville de Paris

ZAHIA ZIOUANI

Cheffe d'orchestre,
fondatrice de l'orchestre
symphonique Divertimento

« On m'avait dit qu'il était impossible d'être chef d'orchestre en étant une femme, une maman, jeune et issue d'un milieu populaire... Plus on me l'a rabâché, plus c'est devenu un challenge ! Résultat, en 1998, à 20 ans, j'ai fondé l'orchestre Divertimento, qui se produit désormais partout dans le monde. Nous avons même participé à la cérémonie de clôture des Jeux de Paris 2024 ! S'il y a des progrès dans la culture, les femmes restent obligées de créer leurs propres opportunités. Aucune ne dirigeait un orchestre national avant 2020 et, alors qu'une charte préconise de favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes dans la programmation des orchestres, très peu d'œuvres de compositrices sont jouées... Ce combat irrigue mon travail. Je passe beaucoup de temps dans les établissements scolaires pour expliquer aux jeunes que tout est possible, qu'il ne faut pas s'interdire des voies sous prétexte qu'elles sont historiquement masculines. »

Retrouvez le programme de **Divertimento**
sur www.orchestre-divertimento.com



Manuel Braun

Zéro déchet à tous les étages

Paris accueillera plusieurs immeubles zéro déchet d'ici quelques années. Quelles seront leurs spécificités ? Quels impacts auront-ils sur le quotidien de leurs habitants ? On vous propose un petit bond en 2030 !

est un matin ordinaire. Il est 7 h 30 et le soleil se lève, illuminant la façade de l'un de ces nouveaux immeubles nichés au cœur du 15^e arrondissement, à deux pas du métro Convention. Léna, 35 ans, ouvre la porte de son local à poubelles, pour que son fils, Théo, 8 ans, jette une bouteille de jus de pomme dans le bac de tri pour le verre. Ici, chaque geste a une utilité, chaque déchet a une deuxième vie. De quoi donner du sens à la célèbre citation d'Antoine Lavoisier : « Rien ne se jette, rien ne se crée, tout se transforme. »

Simplifier la vie

Dans les immeubles zéro déchet, oublier de trier n'est pas une option. Mais pas de panique, tout est pensé pour simplifier la vie des habitants. Les locaux à poubelles, lumineux et revêtus de terre crue pour neutraliser les odeurs, comptent plusieurs bacs colorés. Chaque type de déchets y trouve sa place : emballages, cartons, déchets organiques, verre, etc. Tous sont dotés de petites marches afin de faciliter leur usage aux enfants. Théo adore y repérer les pictogrammes, conçus pour être accessibles à tous. « Ce qui est génial, ici, c'est que l'on voit tout de suite l'impact de nos efforts », explique Léna, tout en montrant le composteur collectif installé dans le jardin de la copropriété. Les habitants y déposent épluchures et marc de café, transformés en compost utilisé pour nourrir les plantes des espaces verts partagés. D'autres résidents préfèrent utiliser les nombreuses bornes d'apport volontaire de déchets alimentaires installées dans les rues.

Créer du lien

Sur le chemin de l'école, Léna passe devant une boîte à livres et un panneau « Je prête/Je donne ». Aujourd'hui, une voisine propose un bureau pour enfant, parfait pour Théo qui en cherchait un. Juste à côté, l'espace bricolage est en pleine effervescence : un atelier de réparation de petits électroménagers attire les curieux. « C'est ici que j'ai appris à réparer mon aspirateur », confie Matéo, un autre résident.

L'immeuble prévoit même une solution pour les cartons, ces encombrants qui finissent souvent éparpillés dans les locaux à poubelles. Un compacteur de déchets a été installé, permettant de réduire leur volume avant le ramassage. Chaque couloir de la copropriété dispose également de fiches informatives sur ce qui peut être donné ou prêté aux voisins. Tout est fait pour favoriser la création de liens.

Se sentir utile

La végétalisation occupe évidemment une place prépondérante dans l'architecture de l'immeuble. Les espaces communs sont également pensés pour encourager les bonnes pratiques : chaque étage expose des affiches rappelant des consignes à suivre ou proposant des objets à donner. Les enfants, eux,

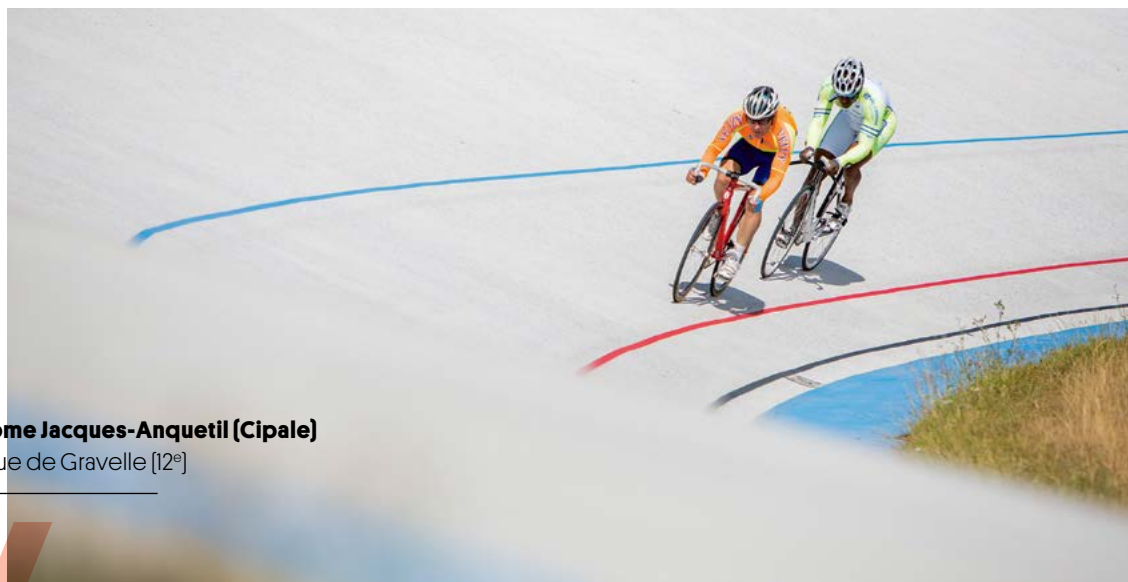
apprennent à trier grâce à des ateliers organisés dans le jardin partagé. Aujourd'hui, les résidents écoutent les conseils d'une association spécialiste de la réduction des déchets, qui les accompagne dans leurs gestes du quotidien. « C'est grâce à leurs astuces simples et efficaces que l'on a pu minimiser notre

impact », se réjouit Léna devant les progrès réalisés par les membres de l'immeuble. Le soir venu, la famille se retrouve pour la braderie trimestrielle du bâtiment dédiée au textile. « Habiter ici, c'est une vraie leçon de vie collective. On partage, on réduit, on réutilise. Et on se sent utiles », conclut Léna. Vivement 2030 !



La Cipale, si mythique

Le vélodrome Jacques-Anquetil, plus connu sous le nom de Cipale, va bénéficier d'une rénovation de ses tribunes et de ses gradins. Retour sur les grands moments de cette piste implantée en plein cœur du bois de Vincennes.



Jean-Baptiste Gurliat / Ville de Paris



Vélodrome Jacques-Anquetil (Cipale)
49, avenue de Gravelle [12^e]

Vous rêvez de rouler sur les traces de Jacques Anquetil, d'Eddy Merckx ou de Raymond Poulidor? Faites un tour à la Cipale, un site mythique pour les amateurs de la petite reine dans le bois de Vincennes (12^e). « Quand je me suis retrouvé à la Cipale devant 30 000 personnes qui scandaient mon nom, j'ai eu la chair de poule et les larmes aux yeux », confiait le Belge Eddy Merckx en 2019 au *Soir*, quotidien francophone du plat pays. Car c'est bien lui, « le Cannibale », qui a marqué les lieux de son empreinte, en bouclant sur la piste de béton ses cinq Tours de France victorieux (1969, 1970, 1971, 1972 et 1974).

Cent trente ans d'histoire

L'histoire de la Cipale (contraction de « piste municipale ») épouse surtout celle du cyclisme tricolore. Ouverte en 1896, elle a accueilli les épreuves de cyclisme sur piste des Jeux olympiques de 1900 et de 1924, mais aussi de football ou de rugby sur le terrain en son centre. C'est ici également que le 11 août 1946, Louison Bobet, à l'aube de ses trois maillots jaunes remportés sur la Grande Boucle (1953, 1954 et 1955), s'y adjugea le titre de champion de France amateur. Après-guerre, le vélodrome parisien voit passer régulièrement les pistards de l'équipe de France. Mais s'il accueille l'arrivée du Tour de France à sept reprises entre 1968 et 1974, alors que le Parc des Princes (16^e), jadis doté d'un vélodrome, est

en pleine reconstruction, son usage va peu à peu diminuer. Dès 1974, l'ultime étape du Tour déménage même du côté de l'avenue des Champs-Élysées (8^e).

Des tribunes de style Eiffel

De nos jours, l'anneau de béton de 500 mètres garde la cote auprès des amoureux du vélo. C'est là, par exemple, que s'entraîne Raymond Pellé, triple champion du monde de poursuite dans la catégorie Masters (35 ans et plus), adhérent au Vélo-Club des vétérans parisiens. En juillet 2024, il fut l'un des porteurs de la flamme olympique lors de son étape à la Cipale. « C'est la plus belle chose qui pouvait m'arriver. Ce vélodrome accueille mon club depuis de nombreuses années, et porter la flamme dedans, en présence de ma famille et de mes amis, a remué pas mal de choses », évoquait-il l'été dernier. En 2025, la Cipale, renommée « vélodrome Jacques-Anquetil » en 1987, en hommage au quintuple vainqueur du Tour de France, va bénéficier d'une rénovation par la Ville de Paris, grâce à un mécénat avec la Française des jeux (FDJ) et la Fondation du patrimoine. La restauration de ses tribunes de style Eiffel et la réhabilitation des gradins lui permettront d'organiser des compétitions sportives ainsi que des événements culturels. L'occasion d'écrire de nouvelles pages dans l'histoire du cyclisme !

EXPO

À L'AFFICHE

Le Paris
d'Agnès
Varda

24

QUE
FAIRE
À PARIS

À NE PAS MANQUER

26

« Matisse et Marguerite,
le regard d'un père »



Henri Matisse, Marguerite endormie, Étretat, été 1920. Huile sur toile. © Collection particulière

À LA RENCONTRE

28

L'autrice
Marguerite Abouet



Clément Doval / Ville de Paris

Agnès Varda, Les Plages d'Agnès, photogramme, 2007, © Ciné-Tamaris

Le regard D'AGNÈS VARDA

s'invite à Carnavalet

Du 9 avril au 24 août, la Ville met en lumière le travail photographique méconnu de la cinéaste (1928-2019) avec « Le Paris d'Agnès Varda, de-ci, de-là ». Cette rétrospective, composée de 130 tirages inédits, d'extraits de films, d'archives et d'objets personnels, retrace le regard unique d'Agnès Varda sur la ville de Paris, qu'elle considérait comme « la plus belle du monde ».

D'Agnes Varda, on connaît surtout ses films et ses documentaires, moins sa passion pour la photographie. Cette rétrospective s'attache donc sur ses premiers clichés pris dans les années 1950, lorsqu'elle emménage dans la cour-atelier de la rue Daguerre (14^e). Ce lieu était pour la réalisatrice « un véritable outil de travail, un espace où elle pouvait créer en toute liberté », explique Rosalie Varda, sa fille, qui a largement contribué à cette exposition. L'inventaire de ses images, entrepris après son décès en 2019, a révélé l'ampleur insoupçonnée de son fonds photographique. Estimé à plus de 27 000 négatifs, « un chiffre qui ne cesse d'évoluer à mesure que des découvertes sont faites », signale Rosalie Varda, et qui montre combien le huitième art était pour sa mère « un partenaire de création » indissociable du cinéma. Un témoignage du quotidien des Parisiennes et des Parisiens durant plusieurs décennies. De Paris, Agnès Varda a capté bien plus que son urbanisme, en immortalisant sur pellicule ses habitants avec une profonde empathie. « Son regard sur la ville porte avant tout sur ceux qui y résident », indique Anne

de Mondenard, la commissaire de l'exposition. On admirera la série de portraits mêlant célébrités et anonymes, en particulier dans le quartier Mouffetard (5^e), où elle a longtemps photographié avant de réaliser le court-métrage *L'Opéra-Mouffe* (1958), ainsi que dans le quartier de la rue Daguerre. Pour Agnès Varda, Paris n'était pas qu'un simple décor. « C'était un espace de rencontres, un terrain d'exploration humaine où elle captait les visages et les histoires invisibles », précise Anne de Mondenard. En effet, l'artiste n'a jamais cessé de mettre en lumière les marginaux et les oubliés, nous rappelant l'importance de porter un regard attentif à la ville et à celles et ceux qui la composent. Le musée Carnavalet (Paris Centre) a par conséquent eu à cœur d'offrir une exposition accessible à tous, à l'image de la réalisatrice de *Sans toit ni loi* (1985), qui a su se réinventer tout au long de sa carrière et toucher un public toujours renouvelé. « C'est à la fois une installation pour ceux qui connaissent son cinéma mais ignorent son œuvre photographique, mais aussi pour ceux qui ne connaissent ni l'un ni l'autre et qui pourront

découvrir les deux, et même ceux qui la connaissent déjà bien, car il y a de nombreux inédits ! » souligne Rosalie Varda. Un parcours spécifique pour les jeunes est d'ailleurs proposé, afin de rendre accessible l'univers de cette artiste singulière à toutes les générations.

L'exposition s'achève sur une galerie d'autoportraits shootés dans sa cour-atelier, la cinéaste devenant ainsi à son tour un sujet d'image après avoir si longtemps observé le monde à travers son propre objectif. Pour sa fille, « Agnès Varda s'est muée en modèle : après avoir fait poser les autres, elle a posé pour eux ».

Au-delà de son œuvre, c'est sa personnalité, son esprit libre et sa curiosité insatiable qui continuent d'inspirer : « Ce qui me touche toujours, c'est lorsque des gens me disent que c'est bien qu'elle ait pu exister », confie Rosalie Varda. Agnès Varda était bien plus qu'une cinéaste ou une photographe : elle a été l'icône d'une époque et, avec cette exposition, c'est un peu de son Paris qui revit, vibrant et poétique, témoin d'un regard qui n'a rien perdu de sa modernité.



Musée Carnavalet

23, rue de Sévigné
[Paris Centre]
carnavalet.paris.fr
Ouverture du mardi
au dimanche, de 10 h à 18 h.



Agnès Varda. Autoportrait dans son studio, rue Daguerre, Paris 14^e, 1956. © Succession Agnès Varda

Liliane de Kermadec. Corinne Marchand sur le tournage du film *Cléo de 5 à 7*, Cléo au café L'Obène, Paris 14^e, 1961. © Liliane de Kermadec / Ciné-Traject

Agnès Varda. Alejandro Calder devant son atelier, Paris 14^e, octobre 1954. © Succession Agnès Varda / 2025 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris

Toute l'année

Paris célèbre Georges Bizet !



Le 3 juin 1875 s'éteignait Georges Bizet, compositeur parisien de génie et auteur, notamment, de l'opéra *Carmen*. À l'occasion du 150^e anniversaire de sa disparition, plusieurs lieux de la capitale lui rendent hommage en 2025. Au programme : des concerts, des conférences et même des promenades musicales.

Retrouvez toute la programmation sur [Paris.fr/bizet](https://paris.fr/bizet)

Jusqu'au 17 août

Une expo pour perdre la boule (à facettes)



Après le metal, au tour du disco d'enflammer la Philharmonie de Paris (19^e) avec des archives audiovisuelles, des costumes, des photos et des instruments. L'expo « Disco, I'm coming out » revient avec justesse sur les origines culturelles, sociales et même politiques de ce courant qui a fait danser la planète entière.

Philharmonie de Paris
221, avenue Jean-Jaurès (19^e)
philharmoniedeparis.fr

COUP DE CŒUR

4 avril
24 août

« MATISSE ET MARGUERITE, LE REGARD D'UN PÈRE »

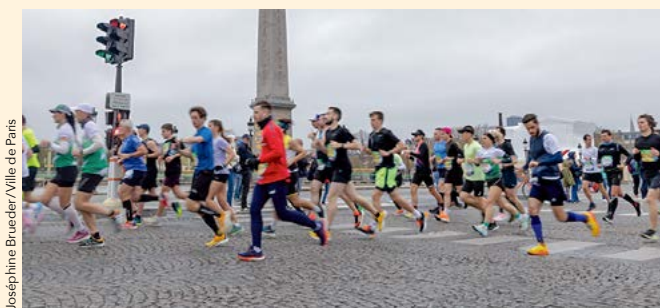


Peintre, graveur, sculpteur... Henri Matisse est une figure artistique majeure du XX^e siècle. Parmi ses nombreuses inspirations, sa fille Marguerite occupe une place aussi importante que méconnue. C'est précisément ce rapport père-fille que met en avant le musée d'Art moderne (16^e) avec une rétrospective inédite.

Musée d'Art moderne
11, avenue du Président-Wilson (16^e)
mam.paris.fr

13 avril

Le marathon de Paris



L'Arc de Triomphe, les quais de Seine ou la cathédrale Notre-Dame (Paris Centre) : comme chaque année, les coureuses et les coureurs du monde entier en prendront plein les yeux lors du traditionnel marathon de Paris. Si l'ensemble des dossards a déjà été vendu, cet événement n'en reste pas moins passionnant à suivre : on vous donne donc rendez-vous le long du parcours pour encourager les participants !

www.schneiderelectricparismarathon.com

30 avril
11 mai

La Foire de Paris



Le 30 avril, la plus grande foire de France fait son retour ! Pendant douze jours, 400 000 visiteurs vont fouler les allées du Parc des expositions de la porte de Versailles (15^e) à la rencontre de 1 250 exposants ! Ce rendez-vous mêlant innovation, shopping, gastronomie et artisanat est un incontournable du printemps parisien.

Paris Expo Porte de Versailles
1, place de la Porte-de-Versailles (15^e)
www.foiredeparis.fr

11 mai

Aux sportifs, la patrie reconnaissante



Dimanche 11 mai, c'est la 1^{re} édition des 10 km du Panthéon ! Au programme de cette course aussi inédite qu'historique : une traversée du Quartier latin et de ses monuments les plus iconiques. Après tout, qui n'a jamais rêvé de transpirer en admirant la Grande Mosquée de Paris (5^e), la Sorbonne (5^e) ou les arènes de Lutèce (5^e) ?

Place du Panthéon (5^e)

12
19 mai

Ça swingue à Saint-Germain-des-Prés !



Chaque année, au mois de mai, le festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés accueille le gratin du genre musical au cœur de la capitale. Cette année encore, le temps d'une semaine, de nombreux concerts sont prévus dans des lieux iconiques tels que le théâtre de l'Odéon (6^e), la Maison de l'océan (5^e) ou le musée de Cluny (5^e).

Saint-Germain-des-Prés (6^e)
festivaljazzsaintgermainparis.com

13
23 mai

« Tout est bien qui finit bien »



Peintre inconnu, Portrait de la Princesse d'Eboli, env. 1560

Désir féminin, lâcheté, pudeur, érotisme : au début du XVII^e siècle, peu de dramaturges osent aborder ces thèmes de manière aussi frontale. William Shakespeare, si.

Dans cette pièce, l'Anglais s'intéresse à une jeune femme se lançant à la poursuite d'un homme qu'elle veut aimer malgré lui. Et cette comédie résolument moderne est à petit prix !

Théâtre 13 / Bibliothèque
30, rue du Chevaleret (13^e)
theatre13.com

le Paris de Marguerite Aboutet

L'autrice de la célèbre BD « Aya de Yopougon » vient de publier « Akissi de Paris », un album qui se penche cette fois sur son adolescence à Paris. Un récit loin des clichés et empreint d'humour.

« Petite, j'étais Tom Sawyer », confie Marguerite Aboutet en riant. Le destin de l'autrice, qui a grandi dans le quartier de Yopougon à Abidjan (Côte d'Ivoire), bascule à 12 ans, lorsqu'elle part pour Paris : « Je ne savais même pas que le métro existait ! » Très vite, la pétillante adolescente captive ses camarades en leur racontant son enfance africaine. Puis, un peu par hasard, la jeune femme met sur papier ses souvenirs, « pour ne pas les oublier ». De fil en aiguille, elle donne naissance à deux héroïnes : Aya, une jeune Ivoirienne qui se rêve médecin, et Akissi, son alter ego espiègle, qui découvre la vie parisienne. Aujourd'hui, Marguerite Aboutet transmet sa passion en ouvrant des bibliothèques en Côte d'Ivoire et en travaillant avec des écoles françaises.

BNF RICHELIEU (PARIS CENTRE)

« À 12 ans, en arrivant à Paris, mon grand-oncle m'a emmenée dans une bibliothèque. Émerveillée, je pensais que c'était payant ! Très vite, je me suis passionnée pour les livres, et la BnF Richelieu est devenue un symbole : un espace magnifique où nous sommes tous égaux face au savoir. Aujourd'hui, je conseille à tout le monde d'aller dans ces bibliothèques, car beaucoup ignorent qu'elles sont gratuites. »

LES BOUQUINISTES DE LA SEINE (PARIS CENTRE)

« Voir ces vendeurs de livres en pleine rue me surprend toujours : en Côte d'Ivoire, les « librairies par terre », comme on les appelle, sont interdites, car perçues comme une concurrence aux magasins. Ici, c'est tellement représentatif du charme parisien. »

LA BUTTE BERGEYRE (19^e)

« Adolescente, je faisais beaucoup de baby-sitting et j'arpentais les quartiers parisiens avec pour mission d'épuiser les enfants turbulents ! Un jour, je suis tombée sur un escalier menant à un havre de paix : la butte Bergeyre. Loin du tumulte, avec ses petites maisons et ses jardins, elle offrait alors des vignes à visiter. Un quartier bucolique qui se mérite, avec une vue imprenable sur Montmartre. »

LA LIBRAIRIE LA RÉGULIÈRE (18^e)

« Au cœur du bouillonnant quartier de la Goutte-d'Or, La Régulière est un espace à part. On y vient pour feuilleter des ouvrages, écouter des lectures d'enfants, échanger autour d'un café. Les gérantes en ont fait un endroit convivial où l'on se sent chez soi. J'y fais souvent des dédicaces, car ici, la littérature est vivante et accessible à tous ! »

LE MUSÉE DU QUAI BRANLY (7^e)

« Le Quai-Branly est unique, on peut y rencontrer les cultures d'ailleurs : l'Océanie, l'Amérique, l'Afrique... Et puis, le bâtiment est superbe, ainsi que son jardin, une œuvre en soi. Pour ceux qui sont loin de leur pays, ce lieu aide à se reconnecter. Je le conseille aux jeunes : on y parle de l'autre, on montre que chaque culture a une histoire. »

EN FAMILLE



0-3 ANS

SORTEZ LE PORTE-BÉBÉ !

On fait l'expérience d'une visite sensorielle à deux avec la Baby-visite du musée Bourdelle (15°). Parents et enfants font ensemble la découverte des œuvres et, après un moment de relaxation dans l'ambiance feutrée du lieu, se lancent dans la réalisation d'une minisculpture. La prochaine séance se tient le mercredi 9 avril : à réserver d'urgence ! bourdelle.paris.fr

Le plein d'adrénaline

+ 12 ANS



Clément Dorval/Ville de Paris

La grande roue la plus éclairée, le plus grand booster ou le plus grand huit démontable de l'Hexagone... Avis aux têtes brûlées : les manèges de la plus grande fête foraine d'Europe vous attendent pour faire le plein de sensations fortes ! Cette nouvelle édition démarre le 4 avril sur la pelouse de Reuilly (12°). www.foiredutrone.com

8-12 ANS



Clément Dorval/Ville de Paris

À LA POINTE DE L'ACTU

En quête d'info : c'est la première édition du festival de décryptage de l'information et d'éducation aux médias lancé par les bibliothèques parisiennes, qui a lieu du 29 mars au 12 avril. Entre conférences, rencontres, ateliers et spectacles, explorez l'actualité et jouez avec elle autour d'un programme d'événements étonnants ! bibliotheques.paris.fr

Place à la bonne humeur

Le Carnaval des femmes perpétue la fête traditionnelle des blanchisseuses à la Mi-Carême, avec leurs fameuses « reines ». En famille, parez-vous de vos plus beaux atours et venez participer au défilé dans les rues de la capitale ! Rendez-vous le dimanche 6 avril sur la place du Châtelet (Paris Centre). www.carnaval-paris.org

4-7 ANS



Henri Garat/Ville de Paris

C'EST GRATUIT

Vous fredonnez à tout va ?

Que l'on chante juste ou faux, l'essentiel est de s'amuser. Voilà ce que propose la chorale participative Envie de chanter, qui investit le Théâtre de la Concorde (8°). On réserve sa place pour cette chorale où la bienveillance et le lâcher-prise sont au rendez-vous. De Mylène Farmer aux Black Eyed Peas, on se casse la voix sans retenue et dans la bonne humeur. theatredelaconcorde.paris



Envie de chanter

Vous adorez Kiosques en fête ?

Les kiosques qui se cachent dans les parcs et les jardins de la capitale réservent bien des surprises. Spectacles, concerts, cours de sport ou rencontres citoyennes : on découvre vite le programme qui débute avec le printemps. Paris.fr/kiosques-en-fete



Clément Dorval/Ville de Paris

Vous vibrez pour le ballon rond ?

Non, vous ne rêvez pas, le club de foot du Paris FC a reconduit cette saison la gratuité totale sur tous les matchs de championnat à domicile de ses équipes masculine et féminine ! On sort son écharpe de supporter et on réserve vite sa place... avant la montée de ces messieurs – on croise les doigts – en Ligue 1 ! parisfc.fr



Jean-Baptiste Gurliat/Ville de Paris

Vous collectionnez les mangas ?

Chaque année, les bibliothèques invitent les lecteurs à voter pour leur manga préféré. Pour célébrer la culture japonaise dans sa richesse et son éclectisme, on découvre les lauréats 2024, classés en trois catégories d'âge. De quoi ravir les fans ! Paris.fr/quefaire



Clément Dorval/Ville de Paris

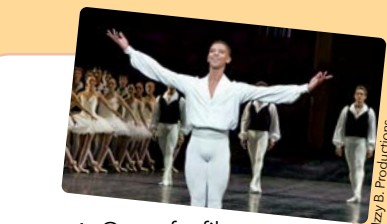
Vous vous mettez à la broderie ?

Du 27 mars au 31 mai, on file au Bureau du design, de la mode et des métiers d'art (12°) pour admirer l'expo « Fils et filiations », consacrée à la broderie et à la mémoire. Puis, du 4 au 5 avril, les créatrices et les créateurs de cet espace unique en son genre vous ouvrent les portes de leurs ateliers. www.bdma.paris



Félix Maye

ÉCRANS



À VOIR On se faufile dans les coulisses de l'Opéra de Paris avec le danseur étoile Guillaume Diop et la contrebassiste Sullivan Loiseau. Dans un documentaire plein d'enseignement, les trajectoires des deux artistes noirs racontent l'ouverture à la diversité de la mythique compagnie parisienne. Un sujet nécessaire.

Être noir à l'Opéra
Sur www.arte.tv

COUP DE CŒUR



À ÉCOUTER

Où se sont rencontrés Bouvard et Pécuchet, les célèbres personnages de Gustave Flaubert ? Vous le saurez avec « Balades au fil des livres ». L'académicien François Sureau vous emmène avec ce podcast dans des lieux parisiens chers à des écrivains. Le moindre coin de rue y devient aussi passionnant qu'un roman !

Balades au fil des livres
podcast.ausha.co/balades-au-fil-des-livres



Balades au fil des livres



À SCROLLER

De Daniel Pennac à Nikos Aliagas, de Philippe Labro à Stéphane Bern, Marine BD fait des rencontres passionnantes. Elle est entourée de livres d'art, de romans ou de poésie dont elle adore les citations. On la voit dans (presque) toutes les librairies ou marchés aux livres. En bref, rien de ce qui est culturel ne lui est étranger, et elle partage sa passion avec générosité dans ses idylles culturelles.

Suivez-la sur Instagram :
[@idyllesculturelles](https://www.instagram.com/idyllesculturelles)

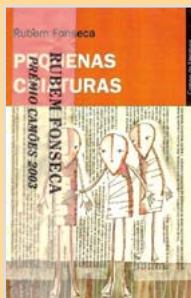


idylles culturelles

LIVRES

En 2025, on célèbre les relations entre la France et le Brésil ! Pour l'occasion, le Pôle langues de la bibliothèque Benoîte-Groult (14^e), spécialisé en littérature lusophone, vous plonge au « pays du carnaval ».

Tous les coups de cœur des bibliothécaires de la Ville de Paris sur bibliotheques.paris.fr



Pequenas Criaturas
RUBEM FONSECA
Campo das Letras, 2003

Rubem Fonseca était d'abord policier, puis scénariste, avant de se mettre à la littérature. Deux carrières qui ont nourri son imaginaire et sa plume. Alors qu'il excellait dans les genres parfois déconsidérés du polar et de la nouvelle, il est grand temps de découvrir en VO les « petites créatures » de cet immense auteur.



Écoute, j'écoute, j'écoute, j'écoute
MARCELLO QUINTANILHA
Çà et là, 2021

Márcia, infirmière dans un hôpital proche de Rio, vit dans une favela avec son nouveau compagnon et sa fille... qui a de bien mauvaises fréquentations. Sur une palette de couleurs tranchées, on lit une histoire forte d'amour maternel. Loin des clichés, cette BD saura vous surprendre à coup sûr !



Celles qu'on tue
PATRÍCIA MELO
10/18, 2024

Une avocate de São Paulo (Brésil) part assister au procès des assassins d'une jeune Indigène dans l'État de l'Acre. Ce féminicide fait un écho troublant à son histoire familiale et personnelle. Ce roman vif et puissant, documenté et par moments mystique, vous transporte rageusement dans une quête de justice en bordure de forêt amazonienne.



Le Portugais du Brésil
Assimil, 2022

Pour adultes ou pour enfants, les méthodes d'apprentissage sont nombreuses et variées dans les Pôles langues. Que ce soit pour voyager, chanter du Chico Buarque ou lire Jorge Amado en VO, vous pouvez vous initier gratuitement au brésilien, et ce, même depuis chez vous, grâce à votre compte en ligne des bibliothèques de la Ville de Paris.

LE BINGO PARISIEN

DÉFI #1
PHOTOGRAPHIER UN
PLAYGROUND DE BASKET

DÉFI #2
TROUVER
UN BANC DAVIOUD

DÉFI #3
VISITER UNE EXPO DANS
UNE BIBLIOTHÈQUE

À CAGNER!

Pour jouer, il vous suffit de relever nos défis et de nous envoyer vos photos par e-mail, avant le 1^{er} avril 2025, à cette adresse : DICOM-Jeux@paris.fr.

À la clé, pour les trois gagnants tirés au sort :

- Des places pour *Tout est bien qui finit bien*, de Frédéric Jessua, au Théâtre 13 (13^e);

- Des entrées pour l'expo « Ravel Boléro », à la Philharmonie de Paris (19^e);
- Des places pour le concert *Dans le style ancien*, à la Salle Cortot (17^e);
- Un exemplaire du tome 1 de la BD *Akissi de Paris* (Gallimard, 2024);
- Des pass pour le cinéma Louxor (10^e);
- Des porte-clés Jeux de Paris 2024.

QUIZ

1/ Combien de parcs, jardins et squares publics sont-ils entretenus par la Ville de Paris ?

a/ 144

b/ 398

c/ 536

2/ Quel est le plus grand parc parisien ?

a/ Le parc de la Villette (19^e)

b/ Le parc des Buttes-Chaumont (19^e)

c/ Le parc Montsouris (14^e)

3/ On y trouve des vignes, un labyrinthe et des œuvres d'art contemporain. Quel est ce parc ?

a/ Le parc Monceau (8^e)

b/ Le parc de Bercy (12^e)

c/ Le parc de Choisy (13^e)

D	I	J	M	V	O	I	R	I	E	T	K	E	U
L	J	H	O	T	Y	V	Y	L	C	Q	S	F	L
V	O	T	A	T	I	O	N	Q	X	D	L	V	S
G	B	W	P	T	B	B	K	E	F	L	E	U	R
M	X	C	T	E	J	A	R	D	I	N	D	N	D
U	V	X	J	D	W	K	D	A	R	B	R	E	J
Y	D	E	K	W	J	R	P	T	R	U	E	S	X
N	T	F	A	L	L	E	E	M	A	T	Y	X	Q
O	G	F	Q	T	W	Q	L	V	P	J	Z	Y	T
W	Z	W	P	L	A	N	T	E	R	Q	E	M	S
V	E	G	E	T	A	L	I	S	A	T	I	O	N
H	K	O	P	H	T	H	C	Q	G	G	F	J	L
Q	U	F	D	E	M	O	C	R	A	T	I	E	Z
V	F	I	Q	N	I	L	C	F	F	R	R	V	P

Allée
Fleur
Rues
Planter
Votation

Arbre
Jardin
Démocratie
Voirie
Végétalisation

MOTS MÊLÉS

Réponses : 1/c; 2/a; 3/b

GROUPE PARIS EN COMMUN
RÉMI FÉRAUD, PRÉSIDENT DU GROUPE

VOUS AVEZ LA PAROLE !

Après la suppression des trottinettes en libre-service et la tarification du stationnement des SUV, vous serez appelé à vous prononcer, dimanche 23 mars, pour ou contre végétaliser et rendre piétonnes 500 nouvelles rues dans Paris, réparties dans tous les quartiers. Il s'agit là d'un enjeu essentiel lié au cadre et à la qualité de vie, et qui permet de lutter toujours plus et mieux contre le réchauffement climatique et la pollution atmosphérique. C'est aussi un moyen simple et efficace de faire reculer le nombre d'accidents liés à la circulation et, surtout, de permettre à tous les Parisiens de se réapproprier l'espace public. Cette troisième votation citoyenne s'inscrit dans le souhait d'Anne Hidalgo et de son équipe municipale de demander chaque année leur avis aux habitants de notre ville sur un sujet concret et qui les concerne directement. Cette année, une nouveauté : parce que la votation contribue à l'apprentissage de la citoyenneté, les jeunes de 16 à 18 ans, qui se seront inscrits préalablement, pourront également voter. Et à nouveau, les mairies d'arrondissement qui le souhaitent auront la possibilité d'ajouter une question propre à leur arrondissement. Pour savoir où voter, vous pouvez renseigner votre adresse de résidence sur le site Paris.fr : www.paris.fr/pages/nouvelle-votation-rendez-vous-aux-urnes-le-23-mars-2025-29900. Le 23 mars : aux urnes citoyennes et citoyens de Paris !
Twitter et Facebook : @Groupe PEC

GROUPE LES ÉCOLOGISTES
FATOUMATA KONÉ, PRÉSIDENTE DU GROUPE

RUES-JARDINS : POUR UNE VILLE VIVANTE

Et si les rues de Paris devenaient des jardins ? Ce qui semblait autrefois un rêve lointain est aujourd'hui une transformation à portée de main. Imaginez : une ville où l'asphalte cède la place aux arbres et aux fleurs, où les enfants jouent librement dans la rue, où l'on prend le temps de lire ou de discuter, paisiblement, à l'ombre des platanes. Ce Paris, plus vert, plus accueillant, plus doux, c'est celui que nous voulons construire avec vous. Alors que l'on se prépare à vivre à Paris sous 50 degrés, la transformation et l'adaptation de la ville doivent être une priorité. En faisant inscrire l'objectif de créer 300 hectares de nouveaux espaces verts ouverts au public, nous affirmons une ambition claire : végétaliser partout où cela est possible. Il est temps que la nature quitte les parcs et jardins pour irriguer chaque quartier, chaque rue, chaque place. Mais les rues-jardins ne sont pas que des îlots de fraîcheur ; elles incarnent une vision plus large : celle d'une ville réappropriée par ses habitantes et habitants. Une ville où l'espace public devient un lieu d'échanges, de rencontres, de convivialité, où nous pouvons nous reconnecter à la nature, apprendre à la comprendre, la respecter et la protéger. Le 23 mars, vous aurez l'occasion de participer à cette transformation en soutenant les rues-jardins lors de la votation citoyenne. Ensemble, faisons le choix d'un Paris vivant, pour nous et pour les générations futures.
Site : www.groupe-ecologiste.paris

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN
IAN BROSSAT ET RAPHAËLLE PRIMET,
COPRÉSIDENTS DU GROUPE

**FERMETURES DE CLASSES À PARIS :
MACRON ET DATI ORGANISENT LA SAIGNÉE**

Paris paie le plus lourd tribut du pays en matière de fermetures de classes. À la rentrée 2025, 177 classes risquent de disparaître, accompagnées de 110 suppressions de postes dans le premier degré et 92 dans le second. Paris représente près d'un quart des suppressions nationales, alors qu'elle ne représente que 3 % de la baisse démographique... Une véritable hécatombe qui va saturer davantage encore les salles de classe, détériorer les conditions d'enseignement et aggraver la crise de recrutement et de vocation des enseignants. Un saccage méthodique de l'école publique qui favorise l'essor du privé, dont la part est passée de 33 % à 36 % en un an. Paris est déjà l'académie la plus ségréguée de France, et le privé sous contrat y est largement épargné : en 2024, il n'a subi que 50 suppressions de postes contre 303 dans le public. Si rien n'est fait, plus d'un élève sur deux y sera scolarisé d'ici 2034. Ce gouvernement privilégie les intérêts du privé au détriment de l'école publique, de l'égalité et de la mixité scolaires. Face à cette saignée, Mme Dati reste silencieuse. Ministre et maire du 7^e, elle cautionne cette destruction sans broncher. Ignore-t-elle les conséquences catastrophiques de ces mesures ? Ou considère-t-elle les élèves du public comme des enfants de seconde zone ? Parents, enseignants, professionnels de l'éducation, mobilisons-nous ! C'est l'avenir de nos enfants qui est en jeu. Et à travers eux, l'avenir de notre ville, de notre pays.
Site : communistes-paris.fr
Twitter et Facebook : @EluesPCFParis
Instagram : @groupecommunisteetcitoyenparis

GROUPE UNION CAPITALE
GEOFFROY BOULARD, PIERRE-YVES BOURNAZEL
ET AGNÈS EVREN, COPRÉSIDENTS DU GROUPE,
ET LES ÉLUS DU GROUPE

**POUR UNE VÉRITABLE DÉCENTRALISATION
À PARIS**

Depuis 2020, les mairies d'arrondissement ont démontré qu'elles étaient l'échelon pertinent pour la gestion des politiques locales, en première ligne lors de la crise du Covid-19. L'Acte 1 de la territorialisation, adopté en 2021, a permis quelques avancées en renforçant la gestion de proximité, notamment sur la propreté, l'aménagement de l'espace public et la territorialisation des politiques sociales et éducatives. Pourtant, l'Acte 2, présenté comme un aboutissement, est bien en deçà des attentes. Loin du *big bang* territorial promis, ce nouvel acte ne s'accompagne ni des moyens budgétaires nécessaires ni d'une véritable reconnaissance du rôle des maires d'arrondissement. Les sommes engagées par la Mairie centrale sont bien trop faibles pour avoir un impact réel sur le terrain. Au-delà des moyens financiers, l'organisation administrative est inefficace et pénalisante. Les agents de la fonction publique déconcentrée n'ont aucune incitation à travailler en

mairie d'arrondissement, où les traitements sont inférieurs et les perspectives de carrière limitées. Enfin, comment parler de territorialisation lorsque les maires d'arrondissement restent cantonnés à un simple rôle consultatif ? Cet Acte 2 comporte quelques avancées, mais il demeure insuffisant. Le groupe Union Capitale exige une véritable réforme du statut de Paris, garantissant plus d'autonomie, de moyens et un réel pouvoir de décision aux mairies d'arrondissement. Nous appelons à passer d'une territorialisation subie à une décentralisation assumée.

GROUPE CHANGER PARIS
DAVID ALPHAND ET RACHIDA DATI,
COPRÉSIDENTS DU GROUPE

**LA VOIX DES PARISIENS DOIT
ÊTRE RESPECTÉE !**

Permettre aux Parisiens de mieux s'impliquer dans les décisions qui façonnent Paris est un objectif louable. Pour cela, les deux premières votations d'Anne Hidalgo ont été des échecs. Elles ont été largement boudées avec des participations de 7,46 % puis 5,68 %. Aucun enseignement n'en a été tiré ! Que faire pour permettre aux Parisiens d'exprimer réellement leur voix ? Rien ! Pire, la votation du 23 mars propose une question infantilisante autour des rues-jardins aux Parisiens. Sans explication sur les impacts concrets de ce vote pour leur quotidien, elle se résume à un choix simpliste « arbre ou voiture ». Avec ce nouveau simulacre, Anne Hidalgo éloigne les citoyens des décisions qui comptent et discrédibilise toujours plus la démocratie locale. L'Assemblée citoyenne, les conseils citoyens, le Conseil des générations futures... les comités Théodule qui s'empilent au gré des coups de com de la Ville n'arrangent rien et visent à délégitimer le rôle des élus choisis par les Parisiens. Des méthodes inquiétantes alors que l'abstention atteint des niveaux alarmants et que tant de Parisiens ont le sentiment que leur voix ne pèse plus. La réforme du mode de scrutin aux élections municipales doit aussi répondre à ce mépris démocratique. Chaque Parisien ne vote pas à armes égales aujourd'hui. Ce pur déni démocratique est farouchement défendu par ceux qui en profitent depuis des années. Là aussi, il est temps d'en finir avec ces manœuvres politiciennes. Cette réforme a un objectif simple : qu'un électeur soit égal à une voix et que la voix de chaque Parisien puisse vraiment compter !

GROUPE LES RÉPUBLICAINS, LES CENTRISTES
ET INDÉPENDANTS – DEMAIN PARIS !
FRANCIS SZPINER, PRÉSIDENT DU GROUPE,
ET LES ÉLUS DU GROUPE

**LES VOTATIONS CITOYENNES : UN OUTIL
DÉMOCRATIQUE DÉVOYÉ**

- La votation sur les trottinettes n'avait mobilisé que 7,46 % des électeurs.
- Plus récemment, celle sur les SUV a fait encore pire : seulement 5,68 % de participation.

Plus de neuf Parisiens sur dix ont tourné le dos aux votations

citoyennes. Ce chiffre devrait alerter la majorité municipale sur un désintérêt massif des Parisiens, non pas pour la démocratie locale, mais pour un dispositif vidé de son sens. Pourquoi une telle indifférence ? Parce que ces référendums sont joués d'avance. Parce que les questions posées ne sont qu'un prétexte pour légitimer des décisions déjà prises. Parce qu'il ne s'agit pas de consultations, mais de plébiscites. Les Parisiens savent que leur vote ne changera rien. Le procédé est biaisé dès le départ. Prenons l'exemple de la dernière votation sur la transformation des rues en jardins. Qui pourrait être contre une rue végétalisée ? Poser la question ainsi, c'est en réalité éluder les enjeux plus larges : quelles conséquences sur la circulation, le stationnement, l'entretien, la sécurité ? Le rôle d'un élu n'est pas d'aligner des évidences séduisantes mais de penser la ville dans sa globalité, d'articuler les intérêts parfois contradictoires de ceux qui y vivent, y travaillent, s'y déplacent. Si la vocation de ces votations était véritablement démocratique, pourquoi refuser à l'opposition le droit de proposer des sujets à soumettre aux Parisiens ? Cet outil, qui pourrait être un levier intéressant de démocratie locale, est réduit à un exercice de communication d'Anne Hidalgo. Nous réinventerons ces votations pour, demain, redonner la parole aux Parisiens.
Site : www.demainparis.fr
Twitter : @GrpeDemainParis
Instagram : @grpedemainparis

GROUPE MODEM ET INDÉPENDANTS
MAUD GATEL, PRÉSIDENTE DU GROUPE,
ET LES ÉLUS DU GROUPE

**DÉMOCRATIE À PARIS :
SIMULACRE DE VOTATION**

La démocratie participative est un levier puissant pour rapprocher les citoyens de l'action publique à condition d'être utilisée avec sincérité et d'être complémentaire à la démocratie représentative. Elle ne doit ni être dévoyée ni servir d'alibi. C'est pourtant ce qu'a proposé l'exécutif avec un vote sur les « rues-jardins », une proposition déjà actée par le Conseil de Paris. Pour renforcer la participation citoyenne, il faut exclure les sujets dont les résultats sont écrits et privilégier des débats ouverts. Pourquoi dès lors ne pas poser aux Parisiens la question essentielle du mode de scrutin qui régit leur ville ? La loi PLM, qui définit le système électoral parisien, montre depuis longtemps ses limites. Alors pourquoi la maire refuse-t-elle catégoriquement toute remise en question ? L'exécutif affaibli craindrait-il le suffrage direct et l'expression des Parisiens ? Comment accorder du crédit à ceux qui se posent en défenseurs de la participation citoyenne mais refusent de consulter les habitants sur le mode d'élection de leur ville ? Une démocratie participative digne de ce nom ne peut se construire sur des simulacres de consultation. Si la maire de Paris veut réellement associer ses citoyens aux décisions, elle serait inspirée de les questionner sur les sujets fondamentaux, à commencer par le mode de gouvernance. Nous proposons que les Parisiens puissent voter deux fois, pour leur maire d'arrondissement et pour leur maire de Paris. D'autres y sont opposés. Ayons ce débat et écoutons les Parisiens.

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction

Toujours plus de nature ! Après la place de Catalogne (14^e) et le bois de Charonne (20^e), une nouvelle forêt urbaine s'apprête à éclore sur le parvis de l'Hôtel de Ville (Paris Centre). D'ici l'été, 118 arbres et arbustes sur une surface de 2500 mètres carrés viendront rafraîchir et embellir une place jusque-là très minérale. Rappelons que dans les années 1980, le lieu était ouvert à la circulation automobile. Impensable aujourd'hui ! Et en 2026 sortira de terre la forêt urbaine de la place du Colonel-Fabien.

